



OIES



OIE CENDRÉE

ANSER ANSER

Ordre : Ansériformes

Famille : Anatidés

I - ÉCOLOGIE

L'oie cendrée est la plus grande des oies sauvages européennes, avec une taille d'environ 80-90 cm pour un poids compris entre 2,5 et 4 kg. Elle est facilement reconnaissable à son corps trapu, son plumage gris-brun, son bec orange et ses pattes roses orangées. Il n'y a pas de dimorphisme sexuel marqué chez cette espèce, même si les mâles sont légèrement plus grands que les femelles.

- **Adulte** : Le plumage est d'un brun tirant un peu sur le gris cendré, d'où son nom. Ses plumes présentent une bordure blanc crème, donnant un aspect barré. La structure de son corps est massive, avec un cou épais et une large tête. Le bec et les pattes sont de couleur orange légèrement rosé. Au bout du bec, un léger ongle blanc est présent. Certains individus arborent un fin liseré blanc à la racine du bec. Les yeux sont brun foncé entourés d'un cercle oculaire orange. Le ventre et le dessous de la queue sont blancs. Cette dernière est arrondie, à large bord blanc, contrastant avec le dessus, gris-brun. Le dessus des ailes à l'avant est de couleur gris cendré assez clair, contrastant avec l'arrière de l'aile et son dos, plus foncé. Cette caractéristique est également visible sur le dessous de l'aile.

- **Juvénile** : Le plumage juvénile est très similaire à celui des adultes, mais il est cependant moins finement barré.



REPRODUCTION

L'oie cendrée construit son nid sur le sol, à proximité de l'eau. Il est bien dissimulé dans les roselières ou les herbes hautes, sur un amas de végétation. La femelle le garnit avec des herbes et avec son duvet. Elle va pondre entre 4 et 8 œufs, au mois d'avril. L'incubation dure environ 27 à 28 jours et n'est assurée que par celle-ci. Les petits (appelés « oisons ») quittent le nid quelques heures après l'éclosion pour suivre leur mère. Ils peuvent rapidement s'alimenter seuls. Les jeunes deviennent volants à l'âge de 2 mois, mais resteront avec leurs parents jusqu'à la migration postnuptiale. Leur maturité sexuelle est atteinte à l'âge de 2 ou 3 ans.



RÉGIME ALIMENTAIRE

L'alimentation de l'oie cendrée est exclusivement végétale. A l'instar des canards, elle se nourrit surtout à terre. Il s'agit principalement de plantes herbacées, naturelles ou cultivées, telles que des céréales, des légumineuses et des graminées. Elle consomme chaque partie de la plante : feuilles, racines, tiges, jeunes pousses... En hiver, son régime est complété avec des graines, des racines et tubercules, ou encore de petits fruits arbustifs. Son bec lui permet de brouter l'herbe et aussi de fouiller la vase des marais pour atteindre les racines des plantes subaquatiques.



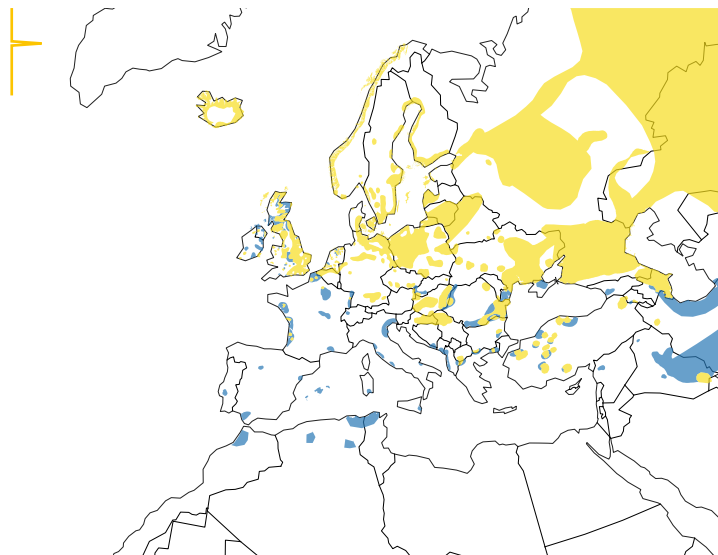
AIRE DE RÉPARTITION

Espèce polytypique, elle se retrouve sur les zones boréales et tempérées d'Eurasie. La sous-espèce *Anser*, présente en Europe centrale et de l'Ouest, se reproduit de la chaîne de l'Oural jusqu'en Scandinavie, en Islande et sur les Îles Britanniques. Ses populations sont migratrices et vont hiverner en Europe de l'Ouest : France, Îles Britanniques, péninsule ibérique, pourtour méditerranéen. Des populations sédentaires sont établies aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne, sur les rives de la mer Noire et du Danube. En France, l'oie cendrée est présente à l'année sur quelques zones du littoral atlantique, de l'embouchure du Rhône, ainsi qu'à la frontière avec la Belgique et l'Allemagne.

Figure 102 :

Carte de répartition de l'oie cendrée en Europe (BirdLife International, 2024)

-  Zone de présence continue
-  Zone de présence estivale
-  Zone de présence hivernale
-  Zone de présence en période migratoire



MODE DE VIE ET COMPORTEMENT

L'oie cendrée est très grégaire durant la majeure partie de l'année. Elle peut s'organiser en colonies de plusieurs centaines voire milliers d'individus qui se regroupent dans les endroits les plus favorables. Elles se nourrissent et dorment ensemble, cette stratégie leur permettant de réduire les risques de prédation. Pour s'alimenter, elle se nourrit en « broutant » l'herbe des pelouses. Cette activité occupe la majeure partie de son temps, à l'aube ou en fin de journée. En vol, les oies cendrées adoptent des formations en « V » ou en lignes.

En France, la migration postnuptiale commence au mois de septembre, avec un pic entre la mi-octobre et le début du mois de novembre, et s'achève vers la mi-décembre. Les passages d'octobre et de novembre concernent principalement les individus des pays baltes. Pour les passages plus tardifs, il s'agit surtout d'oies originaires de Norvège. La plupart des vols rejoignent directement leurs sites d'hivernage, avec très peu de haltes migratoires en France et généralement de courtes durées.



HABITAT

Au printemps, l'oie cendrée fréquente les marécages à végétations denses et variées, avec roselières, et des zones humides ouvertes. Sa nidification nécessite une végétation abondante pour y cacher son nid. En hiver, on la retrouve dans les estuaires, les grandes plaines humides et marécageuses, les baies abritées, dans des zones d'inondations et des lacs. Elle fréquente aussi les chaumes de céréales et les terrains cultivés.



PROBLÉMATIQUES ET ENJEUX

La destruction et la dégradation des zones humides, dues au drainage, à la conversion agricole, à la pollution pétrolière, à l'extraction de tourbe ou à des pratiques de gestion inadaptées, compromettent fortement ses habitats, notamment ceux utilisés pour sa reproduction. Par ailleurs, la diminution du pâturage et de la tonte favorise l'envahissement par les broussailles et la fermeture des milieux. Le brûlage et la coupe des roseaux dans les marais constituent d'autres facteurs aggravants pour cette espèce. L'espèce est par ailleurs vulnérable à la grippe aviaire et est sujette aux épidémies en cas d'apparition de la maladie.

Elle peut causer des dégâts sur les champs cultivés ce qui génère des conflits avec les agriculteurs.

II – SUIVI ET ÉTAT DES POPULATIONS EN GIRONDE : RÉSULTATS ET ANALYSES

POPULATIONS NICHEUSES

L'oie cendrée est identifiée nicheuse en Gironde, mais ses effectifs reproducteurs sont très faibles. Elle se reproduit uniquement dans le Parc Ornithologique du Teich, sur le Bassin d'Arcachon. Cette population est issue d'oiseaux introduits volontairement dans le milieu naturel qui se sont sédentarisés. D'autres données mentionnent des cas de nidification dans les marais du nord de Bordeaux, également issus d'oiseaux domestiqués échappés.



POPULATIONS HIVERNANTES



En hiver, les effectifs d'oies cendrées observées sont variables d'une année sur l'autre. La moyenne est généralement d'une cinquantaine d'individus. Depuis 1986, deux pics exceptionnels ont été observés : en 2004-2005 (moyenne mensuelle très élevée) et en 2017-2018 (maximum d'individus observés). La tendance d'évolution est globalement stable, sans augmentation ni diminution marquée sur le long terme. Depuis 2019, les effectifs restent relativement bas avec une quinzaine d'individus recensés. Cette baisse de fréquentation récente est imputée à la diminution du flux migratoire, car les individus provenant du Nord et du Centre de l'Europe migrent de moins en moins dans le sud-ouest de la France. Ainsi, l'aire d'hivernage de l'espèce semble être remontée vers les régions septentrionales du pays.

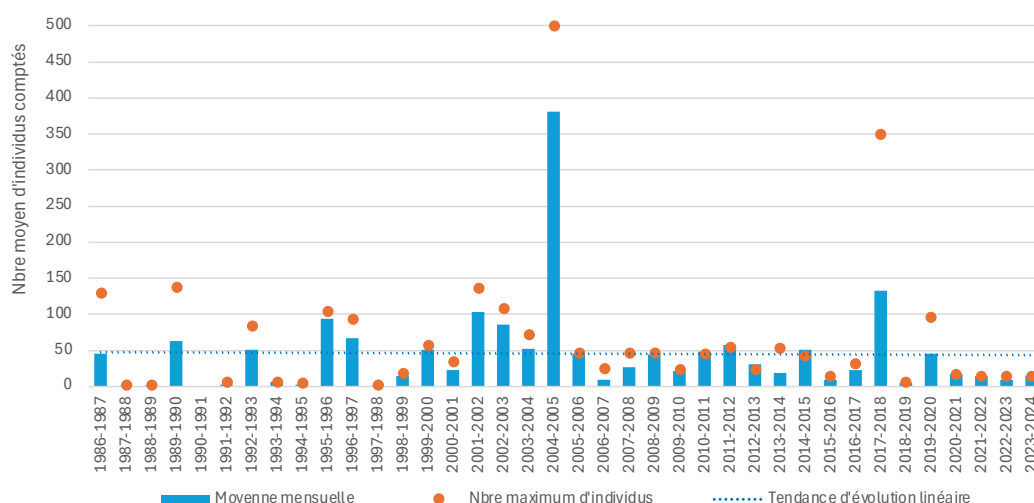
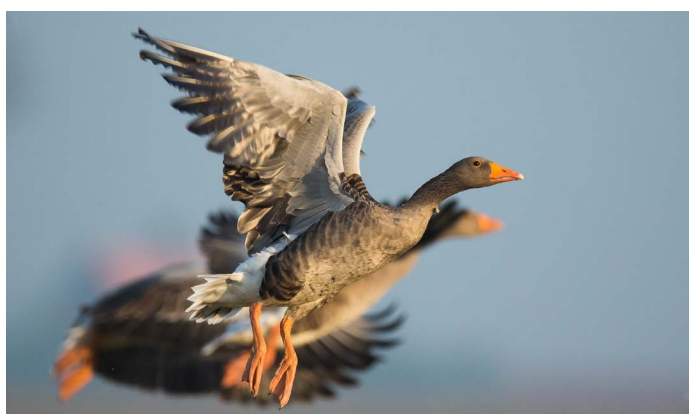


Figure 103 :

Évolution temporelle de la moyenne mensuelle d'oies cendrées observées en hivernage en Gironde (de décembre à février)

Dans les années 1990, l'hivernage des oies cendrées en Gironde était principalement localisé sur la côte ouest du département : lacs médocains, Bassin d'Arcachon, et Estuaire de la Gironde. Bien qu'un hivernage massif ait eu lieu en 2004-2005 sur l'Estuaire de la Gironde, le Bassin d'Arcachon reste un lieu important fréquenté par l'espèce dans les années 2000. A partir de 2010, les marais et plans d'eau du Médoc ont été davantage utilisés en hivernage par cette espèce (Réserve Naturelle Nationale de l'étang de Cousseau).



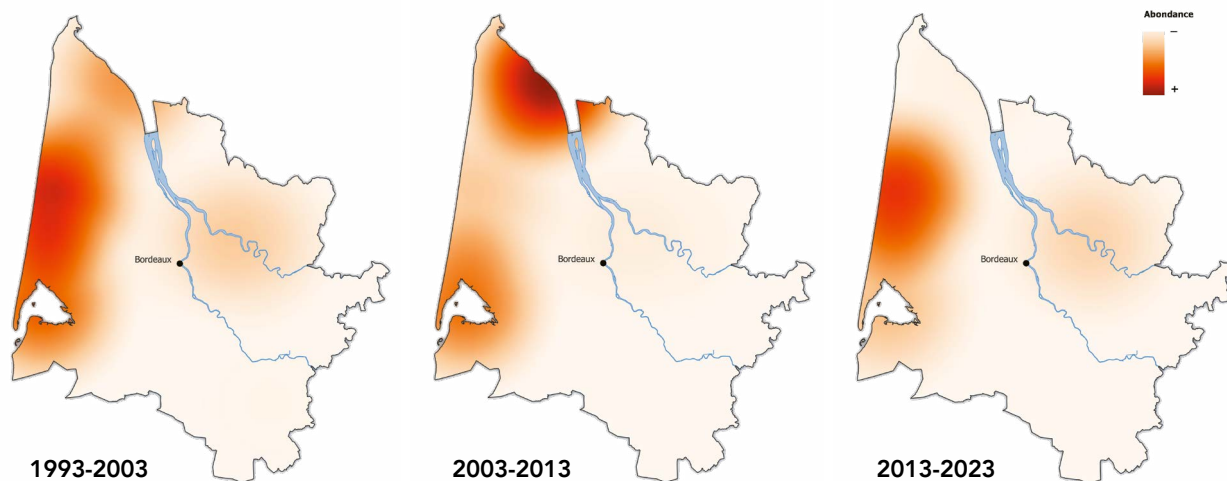


Figure 104 :

Carte d'évolution temporelle du nombre moyen d'oies cendrées observées en hivernage par entité naturelle en Gironde (pas de temps de 10 ans)

BAGUAGE



9 oies cendrées baguées ont été reprises à la chasse en Gironde entre 1989 et 2012. Elles avaient toutes été baguées dans d'autres pays : 3 au Danemark, 2 en Norvège, 1 en Suède, 1 aux Pays-Bas, 1 en Allemagne et 1 au sud de l'Espagne.

La durée moyenne du port de bague correspond à 6 ans, 10 mois et 4 jours, avec un maximum de 15 ans et 5 mois pour une oie baguée au Danemark en 1989 et prélevée sur la commune de Jau-Dignac-et-Loirac en 2006.

En termes de distance, le record est détenu par une oie baguée au nord de la Norvège, et reprise à Carcans 4 mois plus tard, soit à 2 937 kilomètres de son lieu de baguage.

Figure 105 :

Carte des baguages et reprises d'oies cendrées en Gironde



III – DONNÉES CYNÉGÉTIQUES

PRÉLÈVEMENTS DANS LES TONNES



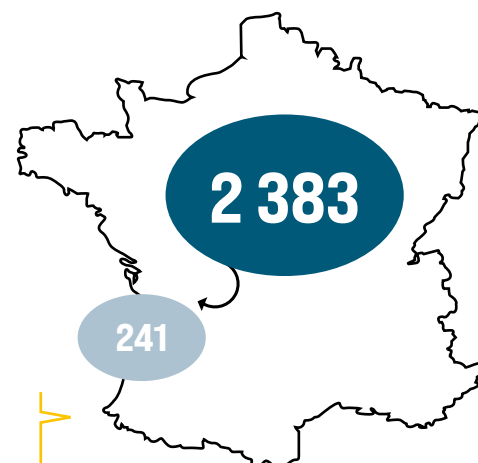
Sur la saison 2022-2023, 2 383 oies cendrées ont été prélevées en France.

Environ 92% des prélèvements ont été effectués sur le Domaine Terrestre et le Domaine Public Fluvial.

Avec 241 prélèvements réalisés en Gironde cette saison-là, cela représente 10% des prises nationales.

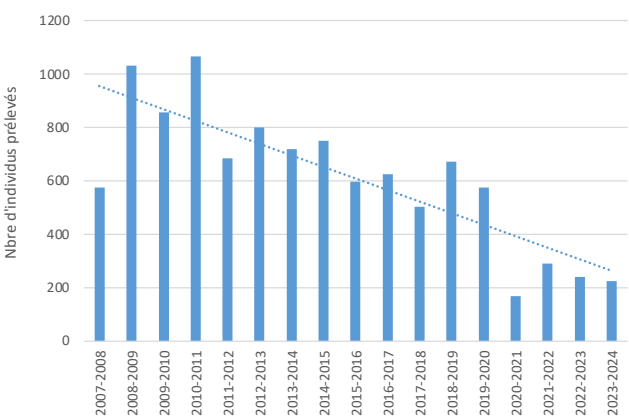
Figure 106 :

Prélèvements d'oies cendrées issus des carnets de chasse de nuit au gibier d'eau durant la saison de chasse 2022-2023 (synthèse nationale FNC-OFB)



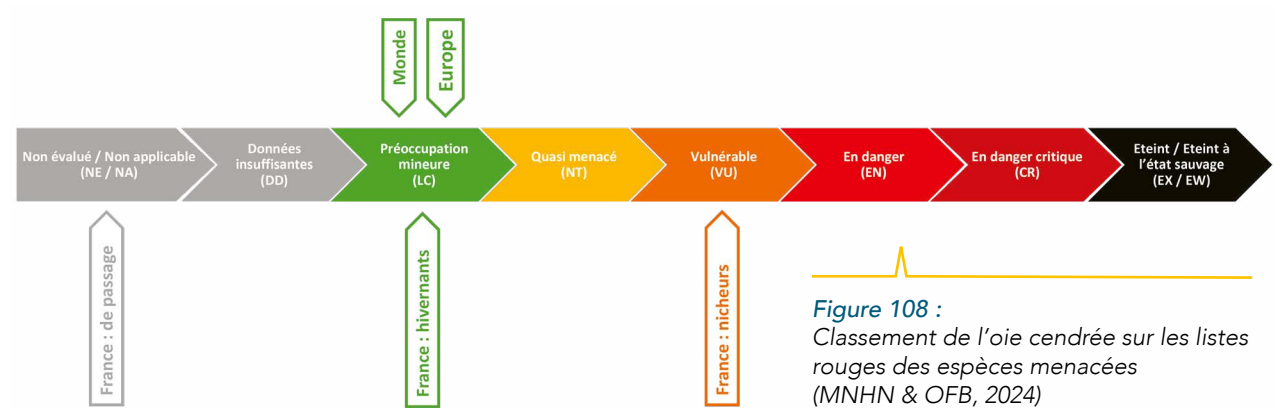
De manière générale, les prélèvements d’oies cendrées en Gironde sont en diminution depuis la fin des années 2000. Les effectifs prélevés semblent se stabiliser autour des 200 individus depuis le début des années 2020.

Figure 107 :
Évolution temporelle des prélèvements
d’oies cendrées en Gironde



IV – CONCLUSION

L’oie cendrée possède une aire de répartition très vaste, bien au-delà des seuils définis pour une espèce vulnérable. La tendance générale de sa population est en augmentation et ne montre pas de déclin significatif sur le long terme. De plus, la taille globale de sa population est très élevée. Pour toutes ces raisons, l’espèce est classée en catégorie « préoccupation mineure ».



La population mondiale est estimée à environ 1 000 000 à 1 100 000 individus (Wetlands International, 2015). En Europe, la population est comprise entre 519 000 à 853 000 individus matures (BirdLife International, 2015). L’espèce montre une tendance à la hausse au niveau européen, avec une expansion de son aire de reproduction et de certaines populations nicheuses, notamment en Europe de l’Ouest et du Nord. A long terme, les données indiquent une croissance significative des effectifs hivernants et nicheurs dans plusieurs pays : Pays-Bas, Allemagne, Espagne et Royaume-Uni (EuroBirdPortal & European Bird Census Council).

La population nicheuse française est relativement faible et localisée, mais en légère progression depuis les années 2000. En hivernage, les populations sédentaires sont rejointes par des individus d’Europe du Nord (Suède, Norvège). Les effectifs hivernants et migrateurs sont aussi en augmentation sur les dernières décennies.

Estimation des populations		Tendance d'évolution	
Monde	1 à 1,1 million d'individus (Wetlands International, 2015)	Augmentation (Wetlands International, 2015) ↗	
Europe	519 000 à 853 000 individus (BirdLife International, 2015)	Augmentation (BirdLife International, 2015) ↗	
France	• Oiseaux nicheurs : 176 à 221 couples • Oiseaux hivernants : 20 000 à 28 000 individus (ISSA & MULLER, 2015)	• Oiseaux nicheurs : - Forte augmentation (période 1990 – 2012) • Oiseaux hivernants : - Forte augmentation (période 1980 – 2013) - Forte augmentation (période 2000 – 2013) (ISSA & MULLER, 2015) ↗	
Gironde	L'oie cendrée est présente à l'année sur le Bassin d'Arcachon (population sédentaire d'une dizaine d'individus d'oiseaux lâchés dans le Parc Ornithologique du Teich). Les oiseaux migrateurs d'Europe du Nord viennent de moins en moins hiverner en Gironde. Le nombre d'individus hivernants est faible mais relativement stable depuis 2020, et est principalement localisé sur les lacs médocains ainsi que sur le Bassin d'Arcachon et l'Estuaire.		=